

4 Var

ANDRÉ BELLON. L'économiste, écrivain et ancien député des Alpes de Haute-Provence était l'invité jeudi dernier des Amis du « Monde diplomatique ». Conférence au lycée agricole à Hyères.

« Le pouvoir du peuple, par le peuple »

Des citoyens désireux de voir déposséder le concept fondateur mais quelque peu galvaudé de démocratie – le plus souvent remis au placard de l'histoire ou vidé de sa substantifique moelle – ont répondu présent jeudi dernier à l'appel des Amis du *Monde diplomatique*. André Bellon, l'un des membres fondateurs du groupe de réflexion République et de l'association *Pour une Constitution** va bientôt débiter sa conférence dans l'un des amphithéâtres du lycée agricole de Hyères.

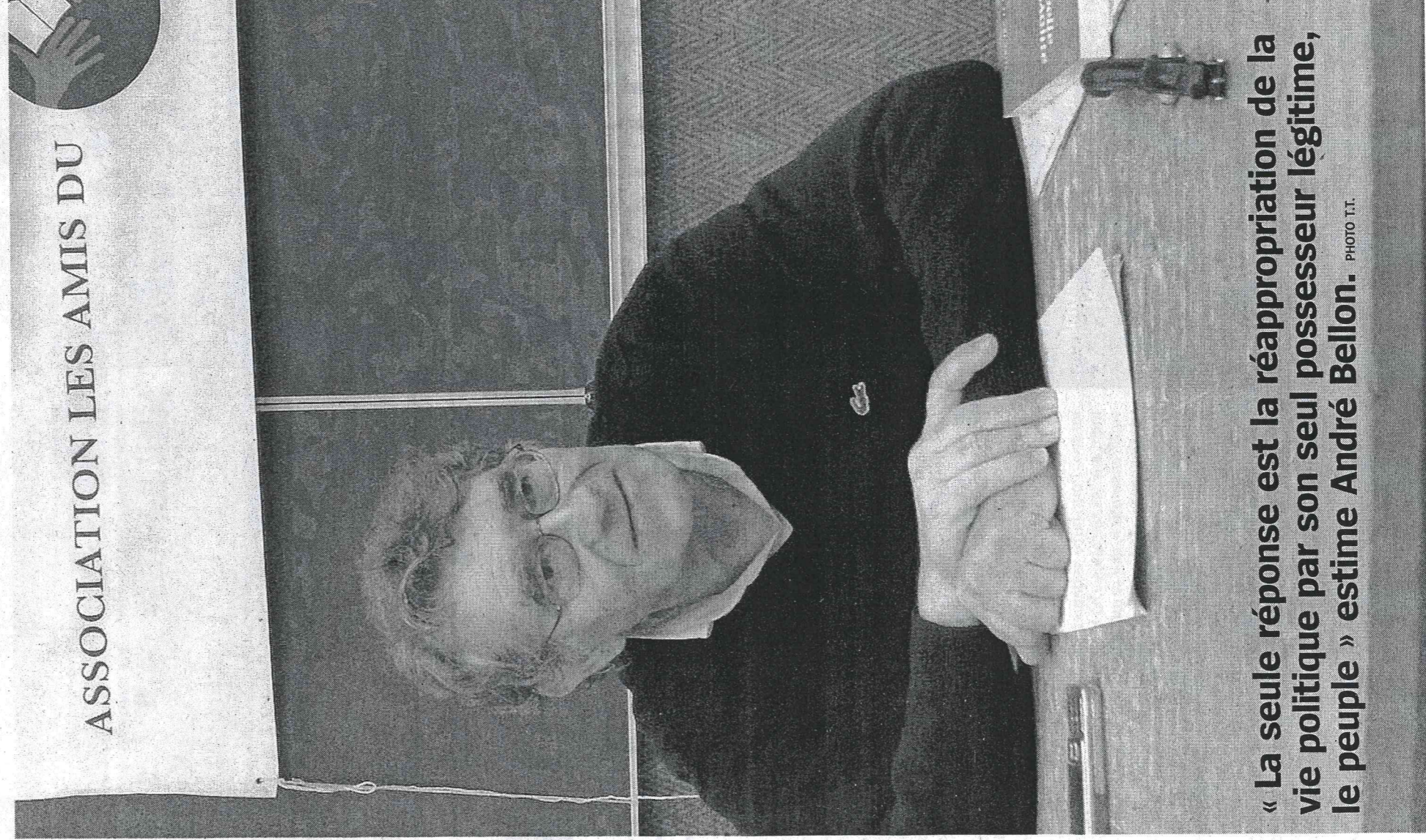
Avant la prise de parole de l'ancien député, économiste et écrivain, c'est René Burle, l'animateur varois des Amis du *Monde diplomatique* qui se prête, non sans aisance, au jeu des présentations. Les deux hommes se connaissent en effet depuis fort longtemps. « *J'ai connu André Bellon dans une ancienne vie. J'étais alors maire de Saint-Martin-de-Brôme, une petite commune du 04* », révèle-t-il à l'assistance avant de laisser la parole au conférencier.

« La complexité, ce formidable outil d'oppression »

« *Pourquoi parler de démocratie ?* », s'interroge André Bellon. « *Au moment de mon entrée dans la vie politique tout me paraissait d'une simplicité enfantine. Et puis, je me suis rendu compte que ça ne fonctionnait pas vraiment. Que les hommes politiques essayaient leur pouvoir sur la complexité. Complexité qui est en fait un formidable outil d'oppression. Qui s'exprime par un : "Laissez donc les gens qui comprennent gérer les problèmes" », explique-t-il. « Le 29 mai 2005, le peuple français a dit non au Traité constitutionnel européen (TCE). J'ai vu au moment de la campagne un mouvement populaire comme jamais je n'avais vu. La réponse du pouvoir politique : vous avez dit non, ce sera oui quand même. », reprend-il. C'était une inquiétante distorsion entre la volonté du peuple souverain et sa représentation parlementaire : 95% des élus « pour » ce TCE, 57% des Français « contre ».*

« *Dans la période où nous sommes, la question majeure c'est la démocratie. Il n'existe pas d'autre solution aux problèmes des individus, s'ils n'ont pas la capacité de les gérer eux-mêmes. D'exposer leurs doléances* », continue-t-il, en soulignant l'incapacité de ce système à générer des solutions. « *On ne peut pas continuer à faire comme si on était en démocratie. La démocratie c'est l'homme maître de son destin. Il ne peut y avoir de contrat social sans liberté* ».

André Bellon fait ensuite directement référence à la Révolution



« La seule réponse est la réappropriation de la vie politique par son seul possesseur légitime, le peuple » estime André Bellon. PHOTO T.T.

française. « *Aujourd'hui quand on parle de la Révolution, c'est pour en dire du mal, parce que les forces politiques qui devraient soutenir ces idées ont démissionné. Quand on abandonne les symboles de la pensée, on abandonne la pensée. Nous sommes curieusement la seule organisation qui célèbre la proclamation de la République* », poursuit-il.

Pour l'économiste, tous les arguments utilisés par le pouvoir pour masquer son inaction, comme celui des contraintes liées à la mondialisation, ne sont que des prétextes pour imposer la régression sociale. « *La vraie complexité ne réside pas dans la réalité des complexités mais dans l'incapacité aujourd'hui de mettre en lumière les instruments d'oppression* ».

Les manifestations porteuses d'une victoire idéologique

Selon le conférencier les luttes du mouvement social, et plus particulièrement les manifestations de ces derniers mois contre la réforme des retraites, sont loin de représenter un échec. « *Je pense que, même si des événements débouchent immédiatement sur un échec politique, ils peuvent être porteurs d'une victoire idéologique. Le projet de loi portant sur les retraites était une capitulation devant les injonctions de Bruxelles, l'Union européenne ne faisant, elle-même, que céder aux diatribes des marchés financiers et des agences de notation. Tous les discours politiques ne faisaient que reprendre ces obligations, sans aucun recul ni aucun esprit critique.* »

D'après André Bellon, nous vivons bel et bien dans une société totalitaire où tout le monde a conscience que ça va mal. Il est donc plus qu'urgent de revenir au préalable de la démocratie.

Le diagnostic étant posé et le mal clairement identifié, reste à proposer une thérapie. C'est là qu'intervient la nécessité du recours à une assemblée constituante dont les membres élus au suffrage universel direct ont pour tâche de changer les institutions et la règle du jeu politique. « *C'est un processus de réappropriation de la vie politique par le citoyen. Nous avons une dizaine de cercles chargés de rassembler un cahier de doléances. L'idée de liberté existe, elle doit simplement être portée. De toute façon, en l'état, ce système ne peut perdurer* », conclut André Bellon, en pointant directement les dérives « *d'un Président béneficiaire de 31% au premier tour et qui considère que sa victoire lui donne tous droits, y compris celui de bafouer ses propres promesses* ».

* www.pouruneconstitution.fr
THIERRY TURPIN